

Les murs d'enceinte de la ville :

Le village est fortifié par des murs d'enceinte avec pas moins de huit tours de guet à base carée préservées, dont certaines avec de faux créneaux. L'une d'elles fait face aux ruines du château de Canale et une autre (aujourd'hui un clocher avec une horloge), à côté de la porte d'entrée du village en arc de cercle.

Itinéraire de randonnée : Speco franciscain, couvent et château de Canale :

La ville a un itinéraire de randonnée en forme d'anneau qui a le spécio franciscain comme point de départ et d'arrivée où, selon des rumeurs peu fondées, Saint François aurait demeuré quelques nuits. La seconde étape est le couvent des Minorites, auparavant entre les mains des bénédictins, à côté duquel se trouvent les vestiges de l'ancienne église dédiée à la Vierge. De là, il est possible de rejoindre le château de Canale qui appartenait à l'origine à la famille Annibaldi, avant de passer à la famille Chiaravalle au début du 14ème siècle. En raison des luttes intestines entre les Todi et les Amerini, le château subit des attaques continues à la suite desquelles il fut reconstruit à plusieurs reprises, jusqu'en 1500, date à laquelle il a finalement été détruit lors de la bataille entre la famille Atti di Todi et l'armée dirigée par Altobello Chiaravalle. Aujourd'hui, il ne reste que les ruines de la tour et une partie de la muraille.

Église de Santa Maria delle Grazie :

Juste à l'extérieur de Collicello se dresse l'église de la Madonna delle Grazie, construite au XVIIe siècle autour d'un édifice de campagne, représentant la Madone assise avec l'enfant Jésus et le petit Saint Jean jouant. L'église a un portail simple, avec deux ouvertures sur les côtés qui permettaient aux voyageurs de voir l'image de la Vierge même avec la porte fermée; l'intérieur a une seule nef avec des fresques champêtres et des figures de saints, datées de la première moitié du XVIIe siècle. La dévotion à la Madone dans ces lieux devait être particulièrement forte, étant donné la présence d'une série d'ex-voto.

Église de San Giovanni Evangelista :

Dédié à saint Jean l'Évangéliste, saint patron du village, il est situé dans la partie centrale de la ville près des remparts. La paroisse a été fondée en 1612. À l'intérieur, il est possible d'admirer les fresques placées dans l'abside, qui représentent la Vierge à l'Enfant entre les Saints Michel Archange et Jean l'Évangéliste avec une vue de Collicello. L'œuvre a été créée par le peintre et décorateur Todi Benedetto Cascianelli en 1948. L'église conserve également un ancien orgue à tuyaux.

Église et monastère de Santa Maria in Canale :

Il s'agit d'un temple monumental construit déjà à l'époque pré-romaine et monumentalisé vers le IIIe siècle avant JC, lors de la romanisation du peuple ombrien. Le bâtiment est en travertin et a un plan carré avec un petit pignon en cloche et une inscription placée au-dessus de la porte d'entrée. Il est indiqué comme le lieu d'origine d'un feuillet opisthographe en bronze, dans la langue ombrienne du IV-III siècle av. Adjacent à l'église a été construit un monastère de religieuses bénédictines : avec un bulletin de 1261, Alexandre IV concéda une série d'avantages au monastère. Dans les années suivantes, des sommes d'argent lui furent allouées, mais furent insuffisantes pour restaurer l'ensemble du complexe et en 1272, jusqu'à l'aide des fidèles vint à être sollicitée sans atteindre les résultats escomptés. En 1285, le pape Honorius IV alloua de nouvelles sommes d'argent et réussit à achever les travaux, mais le monastère n'étant pas équipé de structures défensives et étant en proie aux luttes internes continues de la campagne environnante, fut progressivement abandonné. Aujourd'hui, il est utilisé comme ferme et a perdu sa fonction d'origine.

Ces centres historiques font l'objet d'une activité de promotion et de protection en ce qu'ils sont isolés sur un territoire peu peuplé, avec la présence de divers services tels que les transports en commun, les infrastructures municipales essentielles et les infrastructures de base. La valeur historico-artistique, les paysages naturels presque toujours vierges, une meilleure qualité de vie se traduisent pour le village par des opportunités touristiques, de repeuplement, de travail, d'exportation d'un modèle éco-responsable et de flow-food.